

Parler des tableaux du Caravage. De la peinture du Caravage. Ne pas faire assaut de connaissances, de références, d'informations, de commentaires, toutes choses que je ne possède pas de toutes manière, par ailleurs largement et intelligemment présentes dans tant et tant de publications (dont la toute récente *Solitude Caravage*, par Yannick Haenel, brillant et prolixe, parfois phraseur, sensible et cultivé, légèrement infatué, en bref aux antipodes de mes capacités – bien qu'il fasse longuement et souvent référence à la même exposition présentée au Musée Jacquemart-André, *Caravage à Rome. Amis et ennemis.* ).

A l'opposé, donc, faire profession d'ignorance, de tâtonnement à l'aveugle, de nouveau-né à la peinture. Ce que je sais, je l'ignore dès que je regarde un tableau du Caravage. Ce que je suis, je l'apprendrai peut-être. Je ne sais rien - je dé/couvre. J'ôte les innombrables vêtements de regards et de mots qui recouvrent les tableaux : je mets à nu. Me mets à nu d'un même mouvement...

Devant chaque tableau je VOIS Caravage peignant, assis, les doigts maculés de pigments et autres matières organiques. Nerveux. Je VOIS ses gestes, je VIS avec mes bras, avec mes mains, avec mes doigts, avec mes ongles : je suis peintre et j'ai le corps pétri et la tête partie. Je mâche la couleur que je n'ai jamais su recracher, je suce le pinceau que je n'ai jamais su tenir en main.

Judith : l'aréole de son sein droit, deviné, quasi montré sans être peint, ses seins pointant malgré : excitation du meurtre qui suit l'amour charnel ? – cet air vaguement dégoûté, ni colère ni vengeance, très effrayante sa peur d'être éclaboussée par le sang qui gicle et pourrait l'engrosser pour les siècles des siècles...

Joueur de flûte : les douze cordes égalent les douze fruits, l'étrange petit doigt qui se dresse – l'érection du bébé Cadum...

Jeune Saint Jean-Baptiste : assis sur fourrure caressant le bélier, adoration des poils dont il est dépourvu... Caravage en bélier ? la fleur n'est pas cueillie...

Saint François en méditation : la lumière nous viendra de la mort, il y a si peu d'espace entre le bois de la croix et celui de l'arbre mort !

Saint Jérôme écrivant : mais n'écrivant pas vraiment, ni ne lisant tout à fait, comme pour Saint François le regard si peu visible, le regard surgissant des orbites vides, livres ouverts et regards égarés...

Ecce Homo : Pilate : qu'est-ce que j'en fais, de ce type ? Christ : faites de moi ce que vous voulez ! Un homme à l'arrière : tu n'as pas froid ?

Le souper à Emmaüs : on sert du plat-de-côte (d'Agneau ?) – nous, on sait de quoi il retourne, mais les convives n'en savent rien, regards curieux, voire incrédules – l'hôte est un peu étrange, on s'interroge, l'homme qui parle - de dos - sans visage : sa main parle et bénit.